

coles, sociétés industrielles, comités industriels et houillers du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Le Canal du Nord, dont l'exécution immédiate a été réclamée par tous les représentants de l'industrie et de l'agriculture de notre région avec une énergie et une insistance exceptionnelle, subit de fâcheux retards.

Le projet de M. Flament, approuvé à la presque unanimité de l'Assemblée de 1891, appuyé par tous les ministres des travaux publics, voté par la Chambre des députés, approuvé par la commission des finances et par la commission des travaux publics du Sénat, serait définitivement adopté si le Sénat l'avait voté en séance publique.

Le rapport de M. de Freycinet, absolument favorable, était, à la rentrée d'octobre, en tête de l'ordre du jour; on l'a retiré jusqu'au vote du budget extraordinaire des travaux publics.

Ce budget est voté et on hésite à présenter le projet du Canal du Nord au Sénat, dans la crainte d'un échec.

Bien plus, on prétend que le Ministre des travaux publics fait étudier un nouveau projet analogue à celui de M. Hottiaux, unanimement repoussé par les intéressés.

Toute nouvelle combinaison aurait pour inconvénient d'exiger une nouvelle enquête, un nouveau vote de la Chambre, une nouvelle étude dans les bureaux du Sénat, ce serait perdre bénévolement six années, alors que les travaux de la Seine sont poursuivis avec rapidité et menacent de livrer tout le marché de Paris et du centre de la France à la concurrence de l'Angleterre.

Dans ces conditions, nous avons jugé nécessaire de convoquer à nouveau l'Assemblée qui nous a confié la mission de poursuivre énergiquement la réalisation d'une grande voie navigable du Nord de la France vers Paris, conformément au projet de M. Flament.

Cette réunion a pour but de manifester hautement les vœux et les besoins de la région du Nord, qui contribue pour une si large part aux recettes de l'Etat, et de réclamer avec une énergie nouvelle l'exécution d'une voie navigable destinée à mettre nos grandes industries houillères, métallurgiques et agricoles, en communication facile et économique avec le grand marché de Paris et du centre de la France.

La réunion aura lieu à Amiens, le vendredi 28 mars, à 4 heures, à la préfecture, dans la salle des séances du conseil général.

P. S. — L'Echo du Nord publie le télégramme suivant de son correspondant de Paris: « Nos renseignements particuliers me permettent d'affirmer que M. Bellot, directeur de la navigation au ministère des travaux publics, est revenu de son voyage dans le Nord, et qu'il a déclaré que le grand Canal était d'une nécessité immédiate. »

M. de Freycinet, rapporteur du projet devant le Sénat, est tout disposé à défendre énergiquement cette grande entreprise, si les intéressés offrent leur concours financier.

Des personnes qui paraissent bien informées assurent que les Compagnies houillères avanceraient 15 millions. »

AFFAIRES MILITAIRES

Armée territoriale. — M. le lieutenant-colonel Royer, qui est appelé au commandement du 1^{er} régiment territorial, vient d'adresser au 6^e régiment, dont il a quitté le commandement, l'ordre du jour suivant:

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, Par décision du 8 mars 1884, Monsieur le ministre de la guerre vient de m'appeler au commandement du 1^{er} régiment territorial à Lille.

Pendant six années, j'ai eu l'honneur de vous commander. Je ne puis vous quitter sans vous remercier d'abord vos officiers du concours que vous m'avez toujours prêté et les féliciter des nombreux progrès accomplis par eux chaque année.

Sept classes sont passées sous mon commandement. Vous m'avez donné à exécuter des ordres, tant au point de vue de la discipline qu'à celui de leur bon esprit militaire; je n'ai jamais eu à signaler aucun murmure, au contraire, j'ai toujours trouvé chez tous de la bonne volonté et le plus grand empressement à exécuter les ordres donnés; aussi, (lais-je fier de vous commander et mon plus grand bonheur eût été de vous conduire au feu, si la France avait réclamé nos concours.

Chaque année, j'ai examiné vos officiers avec soin; je puis vous certifier qu'ils sont tous à la hauteur de leur tâche et dignes de vous commander en toutes circonstances, avec toute confiance en eux et vous pourrez rendre de grands services à notre cher pays.

Le regret que j'éprouve, en me séparant de vous, est, du moins, compensé par la satisfaction de remettre le commandement de mon régiment entre bonnes mains.

Le lieutenant-colonel Bureau, qui me succède, est un officier distingué, ancien chef de bataillon de l'armée active. J'ai passé avec lui de longues années à l'Ecole militaire de St-Cyr, où nous étions professeurs tous deux; je connais bien votre nouveau colonel et je vous donne l'assurance qu'il est digne de votre confiance.

Je vous quitte donc en emportant l'espoir que vous lui serez aussi dévoués que vous l'avez été à moi pendant six années.

Signé: ROYER.

M. le lieutenant-colonel Boyer adresse l'ordre du jour suivant aux officiers du 1^{er} régiment territorial.

Officiers du 1^{er} régiment territorial Par décret du 8 mars 1884, Monsieur le ministre de la guerre vient de m'appeler à l'honneur de vous commander.

lous ensemble à perfectionner notre instruction militaire.

Des mesurés de l'armée active, je me suis préoccupé de désigner de réserve et de l'armée territoriale, et pour leur faciliter les moyens de travailler, j'ai créé une école d'instruction dont j'engage les officiers du régiment à faire partie, afin de leur éviter les stages obligatoires prescrits par le ministre de la guerre, après chaque période d'instruction.

Le lieutenant-colonel commandant le 1^{er} régiment territorial, Signé: ROYER.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La Mi-Carême. — Il y a longtemps qu'il n'y a eu une pareille animation à Roubaix, le dimanche de la Mi-Carême. Outre la Cavalcade organisée par les habitants du Fontenoy, il y avait une trentaine de chars, et de nombreux groupes de danseurs à pied. Une foule énorme remplissait la Grand-place, la Grand-Rue et la rue de la Gare pendant toute la journée.

La cavalcade s'est formée, rue du Fontenoy, à une heure, et s'est mise en marche vers deux heures. Elle a parcouru l'itinéraire annoncé. En tête du cortège, cinq cavaliers du XVIII^e siècle, tout recouverts d'armures: casques, cuirasses, brassards, boucliers, rien ne manque; leurs chevaux sont bardés de fer. Ce groupe est d'un assez bel effet.

Viennent ensuite des musiciens à cheval, bien costumés. Durant le parcours, ils exécutent des marches militaires; ils sont suivis d'un groupe de musiciens à cheval, puis d'un groupe de gardes-françaises armées. Voici, sur un char, le capitaine de Gury, où Louis XV, avait établi son état-major, à la Cour, près de Tournai. Aux côtés, sont postés des musiciens en faction. Puis viennent des prisonniers anglais et hollandais à pied, entourés par les gardes-françaises, et suivis par des musiciens à cheval. Il faut louer la variété et l'originalité des costumes.

C'est ensuite un char représentant les batteries d'artillerie, établies près du moulin de Bruyelle, à Antoing; ces batteries ont le plus contribué à la victoire des français sur les anglais. En tête, un char, le maréchal de Saxe, le Dauphin, et leur état-major, en riches costumes tout chamarrés d'or. Ils sont accompagnés de dragons du roi.

Un char d'ambulance nous montre des blessés secourus sous une tente, par des paysans et paysannes. Enfin voit un char, imitant un vaisseau, sur lequel se trouve une vaste corbeille pour recevoir les aumônes. On nous dit que cette corbeille est un ballon, prêt à partir avec les dépêches et les lettres de l'armée française, en cas de succès.

Un groupe de gardes-françaises, chantant le chant patriotique suivant, qui chantaient les Français, au retour de la victoire:

1^{er} COUPLET
Assis sur un champ de bataille
Vidant sa grande et vive douleur
Ses frères tombés sous la mitraille (bis).

2^e COUPLET
Immortels, vaillants guerriers,
Ces rivages fustigés,
Respectez vos vœux;
La France gardera vos lauriers.

3^e COUPLET
Ce brave, malgré sa blessure,
A bûché et creusé des tombeaux,
A seule fin de rendre à ses héros,
Tous les honneurs de la sépulture (bis).

4^e COUPLET
Ce soldat, avec énergie,
Sur les débris d'un vieux canon,
A gravé pour toute inscription:
Qui salue la cendre charrie.

5^e COUPLET
Ennemis, soit donc plus modeste,
Dit Condé, en grand prince français,
Roulez, roulez d'un air victorieux,
Et chant qu'il ne se soit fumé;

6^e COUPLET
Si la France vit son armée,
Dans les plaines du Fontenoy,
Où tombèrent le corps plein de foi,
Elle fit, dans la même journée,
Par les gardes-françaises vengées.

En somme, on considérant que cette cavalcade a été organisée par l'initiative privée, sans subvention de l'Etat, nous ne pouvons que lui adresser nos félicitations et nos remerciements, et des éloges, d'abord, parce qu'il est recueilli de l'argent pour les pauvres, ensuite, parce que ces sortes de fêtes ne peuvent que faire du bien au commerce local.

Comme nous l'avons dit plus haut, les chars ont été très-nombreux. Mais aucun ne mérite une mention spéciale. Nous noterons seulement quelques groupes de masques à pied qui ont obtenu un grand succès de curiosité ou de fou rire: 1^{er} Les Chinois, à vingt environ, habillés comme les habitants du Céleste-Empire, et exécutant en chœur un chant dont l'interprétation provoque des orientations improvisées sous nos musiciens; 2^e Les Astronomes, dans des costumes unidames, et semblable en tout à celui du célèbre Nostradamus, a beaucoup attiré l'attention; 3^e Un habitué de 50 ans de mariage, autrement dit, des noces d'or. L'inscription suivante était portée devant le cortège:

Une cinquantaine de chansons au moins ont été chantées et vendues. Voici des extraits de quelques-unes d'entre elles:

L'Bon Génie
PREMIER COUPLET
En parl' alloz de génie d'la histoire
Gramin d'ovrir y n'le comprinte
Acoutez mi sur tout' s'aché de m'croire

De bon génie y est sur qu'il n'vo
Par un génie y est sur qu'il n'vo
A Bon Génie y est sur qu'il n'vo
A Bon Génie y est sur qu'il n'vo

Le départ au Tonkin
PREMIER COUPLET
Chaque mort dans les pays lointains,
Habitués qu'ils sont à la souffrance,
Sans hériter, ils s'en vont au Tonkin.
Ils n'ont pas le bonheur d'embarquer
Mais ils ont avec eux notre vaillant drapeau,
Celui qui près de nous jamais ne désespère,
Qui d'un simple soldat fait toujours un héros.

Au clair de la lune
PREMIER COUPLET
Au clair de la lune
Les amis Pierreux,
En sont plus d'un,
Aux prud'hommes, aux sots,
Même les rapporteurs,
Ces conseillers joyeux,
Et les fous de la soirée,
La guerre aux fâcheux.

Les Coucouilles au café
DEUXIEME COUPLET
L'pu beau jour ch'est l'undi
Y s'en vont pour l'anniversaire
Y s'en vont des amis
(Dont d'ieu quel' qualité)
Y s'en vont à boire du génie
Jusqu'au po d'inviter.
Tel'mint qu'y sont bûches
Vil qu'y s'en va à danser.

Le Coeur de Soldat
TROISIEME COUPLET
Vieux écouler en France ce qu'il se passe
Si c'est possible de vivre dans cet état
De faire souffrir des Français en masse
Et sans soutien nous lâchez sur le grâti
Si tout soutien nous les capitalistes
Alors, j'ai dit, que vaillants soldats
J'ai déjà le cœur d'être soldat
Faut maint' à ce que t'as la cervelle
J'ai déjà le cœur d'être soldat.

Le Congrès national, chanson dite par la société Les Foyers, établi chez Emile Carrette, rue d'Alma, et vendue au profit des enfants d'Henri Carrette.

DEUXIEME COUPLET
Vieux écouler en France ce qu'il se passe
Si c'est possible de vivre dans cet état
De faire souffrir des Français en masse
Et sans soutien nous lâchez sur le grâti
Si tout soutien nous les capitalistes
Alors, j'ai dit, que vaillants soldats
J'ai déjà le cœur d'être soldat
Faut maint' à ce que t'as la cervelle
J'ai déjà le cœur d'être soldat.

Commissions municipales. — La première et la deuxième commissions sont appelées à se réunir mardi 25 mars, à quatre heures du soir, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant:

1. Monument à élever aux victimes du 5 novembre. — 2. Location d'un bureau d'octroi, rue de Lannoy, n° 3. — 3. Lettre de M. A. Tiers. — 4. Mise en état de viabilité de l'avenue de la Gare. — 5. Tombereaux de l'ébouage. — 6. Classement de la rue de Flandre. — 7. Classement de la rue Voltaire. — 8. Classement de la rue Buffon. — 9. Compte de l'impasse de M. Sarlin. — 10. Pavés de la rue de la Gare (1^{er} et 2^e lots). — 11. Pavés de la rue de la Gare (2^e et 4^e lots). — 12. Aqueduc de la rue de la Perche. — 13. Aliénation de terrain, rue des Ecoles.

Les votes de M. Achille Scrépel. — Dans la séance du 22 mars, M. Achille Scrépel a voté contre l'amendement de M. Desson de Saint-Aignan à l'article 136 de la proposition de loi sur l'organisation municipale.

M. Debuchy a voté pour. Voici les amendements tendant à remplacer le paragraphe 11 de l'article 136: « 11. Les services aux fabriques des églises et autres administrations proposées aux cultes dont les ministres sont salariés par l'Etat, en cas d'insuffisance de leurs revenus, justifiée par leurs comptes et budgets. »

La Chambre n'a pas adopté. L'entretien des chaussées. — Jeudi, 3 avril, il sera procédé à la mairie, à l'adjudication des travaux d'entretien des chaussées, des aqueducs, et des ouvrages d'art pendant les années 1884, 1885 et 1886, conformément au projet adopté par le conseil municipal dans ses séances du 9 octobre 1883 et 25 février 1884, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 14 mars suivant.

Premier lot, entretien des chaussées: 75,000 fr.; deuxième lot, entretien des aqueducs et des ouvrages d'art: 35,000 francs.

Acte de courage. — Il y a deux jours, nous avons dit qu'un cheval emporté, rue de Lille, a été maîtrisé par une personne dont nous ignorons le nom. Nous apprenons aujourd'hui que celui qui a arrêté l'animal est M. Arthur Encherlin, employé, rue de Lannoy.

Une disparition. — M. Jean-Baptiste Crespel, de la rue de la Gare, n° 10, a disparu de son domicile depuis le 20 mars, au matin.

Un accident, qui n'a heureusement eu aucune importance, s'est produit dimanche après-midi, dans la Grande-Rue, à l'occasion des présentations prises par la police, et d'un service d'ordre très bien fait, un char a accroché le car de Tourcoing, dont trois carreaux ont été brisés.

Trois individus masqués ont si violemment frappé, dans un cabinet de la rue de la Guinguette, un consommateur nommé Auguste Nolf, que celui-ci doit garder le lit. Il a été gravement blessé à la tête. Après cet exploit, les trois « dominos noirs » se sont enfuis, et il est impossible de les retrouver. On ignore le motif de cette agression.

Un malfaiteur, resté inconnu, s'est introduit chez Mme Quastroy, rue des Fosses, pendant son absence et a enlevé des bijoux d'or et d'argent, au lingot et un dizaine de francs.

Vagabond et mendiant. — Depuis quelque temps, un garçon de 11 ans, Auguste Lilloz, allait passer la nuit dans les maisons en construction à l'entrée de la rue de la Gare; hier, à onze heures un agent de police, averti par un ouvrier, trouva le petit malheureux couché sur le plancher d'un deuxième étage. Il le déclara n'avoir ni domicile ni profession.

La police a arrêté ses Saint-Vincent-de-Paul, Hyacinthe Lucas, pour mendicité.

Chronique théâtrale. — Comme il fallait s'y attendre, les théâtres ont été hier beaucoup moins fréquentés que les bals.

A l'Hippodrome, Mlle Témard et son entourage ont obtenu un légitime succès avec le beau drame de Manuel: Les ouvriers. Les autres pièces portées au programme, la Souris, la Date fatale, et le Supplice d'une femme ont été jouées avec moins d'intérêt. L'interprétation nous a même paru un peu molle pour des artistes d'un talent incontesté comme Mlle Thénard, MM. Lambert, Prade et Mayer.

On nous annonce que Madame Favart, sociétaire de la Comédie-Française, donnera le dimanche 6 avril, sur la scène de l'Hippodrome de Roubaix, une représentation de *Le Cœur de Tancrède*, la belle pièce en cinq actes de M. François Coppée, qui vient d'obtenir à l'Odéon un succès que n'ont pas éprouvé plus de cent représentations consécutives.

Ventes publiques de laines. — Nous rappelons aux intéressés la vente de laines peignées, blouses et déchets qui doit avoir lieu à la Bourse de Roubaix le jeudi 3 avril prochain, par le ministère de M. E. Dechaux, courtier.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 23 mars 1884

Versements
Roubaix: 119 versements... 24,160 fr. 00
Succursales de Lannoy: 14 d. 1,930 fr. 00
Total des versements... 26,090 fr. 00

Remboursements effectués
Roubaix: 51 remboursements... 9,782 fr. 78
Succursales de Lannoy: 6 remboursements... 1,897 fr. 81
Total des remboursements... 11,680 fr. 59

Les opérations du mois de mars sont suivies: à Roubaix, par M. Julien Lagache et J. Desfraynes-Wihoux, directeurs; à Lannoy, par M. Desprez-Delemes.

TOURCOING

Caisse d'épargne de Tourcoing

Séance du 23 mars 1884

Bonne versé à Tour, par 67 dépos., dont 17... 14,152 00
A Lille, par 3 id. " 3. 3515 00
A Lannoy, par 10 id. " 3. 3778 00
A Roubaix, par 19 id. " 3. 5680 00
A Bousbecq, par 4 id. " 0. 980 00
A Bousbecq, par 2 id. " 0. 110 00

Total des recettes de la semaine... fr. 25,192 00

Remboursements effectués
A Tourcoing, par 24 déposants... 8566 12
A Lille, par 3 id. " 816 00
A Lannoy, par 12 id. " 781 54
A Roubaix, par 2 id. " 78 37
A Bousbecq, par 1 id. " 418 95
A Bousbecq, par 0 id. " 000 00

Total des remboursements de la semaine... fr. 10,870 18

Administration: MM. E. Destombes et J. Duouollier
A. Halluin, M. A. Casteau
A. Lindelet, M. J. Dupont
Roubaix, M. C. Courtois
A. Bousbecq, M. A. Pollet
A. Bousbecq, M. Lefevre-Honnin.
Le caissier, A. PAILLARD.

LILLE

Le Père Félix à St-Mattheus. — Hier, devant un nombreux auditoire de fidèles empressés à écouter sa parole, le Père Félix a traité, avec une grande clarté et un charme infini, le grand mystère chrétien de la confession.

Dans sa dernière conférence, il nous a démontré la divinité du Christ par la conversion des pêcheurs. Hier, il nous a dévoilé l'amour du Christ pour les pêcheurs par la confession.

Des arguments irréfutables nous ont fait connaître la puissance d'attraction de la confession. Que voyons-nous dans la confession? La guérison, la contrition, l'absolution. La confession guérit la douleur de l'isolement et de la solitude.

Vous avez un secret, une faute, un crime peut-être qui fait ployer votre vie. (Que peut le monde, pour vous, en ces conditions? Rien.)

Dans les réunions mondaines, les âmes ne se touchent jamais que par les cotés extérieurs; on est sur soi isolé, plus triste que jamais. La confession, au contraire, est la communication des âmes; elle renferme l'autorité divine et la sympathie humaine. Le confesseur est un « bon-Dieu »; il est l'image de notre Père au ciel. Ceux qui n'ont pas ressenti cette sensation n'avaient vu que l'homme, là où il faut voir à la fois Dieu et l'homme.

La confession apporte la consolation du repentir et guérit de l'endurcissement du cœur. Dans le Christianisme seul, se trouve le repentir; les païens ne l'ont pas connu et les sages de la Grèce, n'étaient que d'honnêtes gens, qui les passions avaient punies. Le repentir est un baptême nouveau et on oserait presque dire: heureux les pêcheurs

puisque la faute amène une telle joie par la confession.

Enfin, l'absolution vient enlever à l'âme qui a commis le mal l'angoisse du pardon. La justice humaine n'a pas la puissance du pardon.

Le Père Félix termine en disant aux écrivains de ce siècle: Ecrivez contre la confession, elle passera, vaincue, sur vos livres, car elle tient au sein de Dieu et du chrisme.

Venez, pêcheurs et vous comprendrez combien il est doux de se repentir et de se savoir pardonné.

Funérailles. — Ce matin, à neuf heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Etienne, les funérailles de M. Placide Corot, âgé de 69 ans, sergent-vétérant et trésorier de Cercle des sous-officiers au bataillon des sapeurs-pompiers de notre ville, marié de la Société des Sauveteurs du département du Nord et membre honoraire de la Société typographique lilloise.

Une foule sympathique suivait le convoi de cet homme de bien qui laisse de profonds regrets à tous ceux qui l'ont connu.

Au cimetière, M. Lebon, président de la Société des Sauveteurs, a prononcé un discours sur la tombe.

Les francs-maçons à Lille. — Il paraît qu'avant de prêter sur la question sociale au meeting de la salle Lévis, les citoyens Laguerre, député de Valenciennes, et Giard, député du Nord, avaient donné un avant-coureur leur éloquent à leurs collègues de la Société de Lille. Ce sujet, ce que nous lions dans la livraison de février de la *Chaîne d'Union*.

Or, de Lille. — La R. L. la Fidélité a repris son activité des plus beaux jours. D'intéressantes conférences se succèdent sur les questions sociales; des Fr. L. Laguerre et Giard, députés; les Fr. L. Salles, Pillard et Cygne ont pris successivement la parole et ont traité largement ces graves problèmes qui, si juste titre, préoccupent tous les bons citoyens.

Société des courses. — Nous apprenons que toutes les difficultés relatives à l'établissement d'un nouveau circuit de courses de chevaux à Lannoy ont été résolues. Les propriétaires ont fini par s'entendre avec la Société des courses pour l'aliénation de leurs terrains. Espérons que la solution, si désirée par tout le monde, ne se fera pas attendre. Le commerce local y est encore plus intéressé que les sports eux-mêmes.

Il ne dépend plus que du conseil municipal que Lille possède un vrai champ de courses.

Cercle des Régates. — L'Administration municipale d'Haubourdin a accordé au Cercle des Régates de Lille une subvention de 1.000 francs et la prise à charge de tous les frais pour l'organisation de Régates internationales en juillet.

Postes et télégraphes. — Le télégraphe sera mis en activité, à dater du 31 mars courant, aux bureaux de Nieppe, Crèvecœur et Bousies.

Société de géographie de Lille. Section de Roubaix

Séance de clôture des cours
Vu son importance, nous publions in-extenso, le compte-rendu de la conférence faite samedi dernier à la Bourse de Roubaix par M. Alex. Faidherbe.

Messieurs, Messieurs, C'est peut-être sans hésitation que je me risquais à prendre la parole devant vous, après tant d'honneurs que vous m'avez fait et à la variété des connaissances, ce talent de bien dire qui donne du charme aux grandes choses et du relief aux petites. Je ne puis, comme eux, vous entretenir des merveilles de la nature ou des caprices, de mœurs étranges, de coutumes bizarres, d'aventures étonnantes dont j'ai été le témoin, le héros ou la victime; et d'un autre côté, je ne puis me flatter que ma parole aura assez d'autorité pour décider notre intelligence et l'abusée jeunesse à s'arracher au foyer domestique, à la ville, au pays pour aller chercher sous d'autres cieux, une fortune qui germe de plus en plus rarement sous le ciel de France.

Dans sa dernière conférence, il nous a démontré la divinité du Christ par la conversion des pêcheurs. Hier, il nous a dévoilé l'amour du Christ pour les pêcheurs par la confession.

Des arguments irréfutables nous ont fait connaître la puissance d'attraction de la confession. Que voyons-nous dans la confession? La guérison, la contrition, l'absolution. La confession guérit la douleur de l'isolement et de la solitude.

Vous avez un secret, une faute, un crime peut-être qui fait ployer votre vie. (Que peut le monde, pour vous, en ces conditions? Rien.)

Dans les réunions mondaines, les âmes ne se touchent jamais que par les cotés extérieurs; on est sur soi isolé, plus triste que jamais. La confession, au contraire, est la communication des âmes; elle renferme l'autorité divine et la sympathie humaine. Le confesseur est un « bon-Dieu »; il est l'image de notre Père au ciel. Ceux qui n'ont pas ressenti cette sensation n'avaient vu que l'homme, là où il faut voir à la fois Dieu et l'homme.

La confession apporte la consolation du repentir et guérit de l'endurcissement du cœur. Dans le Christianisme seul, se trouve le repentir; les païens ne l'ont pas connu et les sages de la Grèce, n'étaient que d'honnêtes gens, qui les passions avaient punies. Le repentir est un baptême nouveau et on oserait presque dire: heureux les pêcheurs

puisque la faute amène une telle joie par la confession.

Enfin, l'absolution vient enlever à l'âme qui a commis le mal l'angoisse du pardon. La justice humaine n'a pas la puissance du pardon.

Le Père Félix termine en disant aux écrivains de ce siècle: Ecrivez contre la confession, elle passera, vaincue, sur vos livres, car elle tient au sein de Dieu et du chrisme.

grandes Compagnies commerciales, il est probable que Colbert savait ce que vous pouvez acheter ou vendre aux Indes orientales.

Enfin, l'absolution vient enlever à l'âme qui a commis le mal l'angoisse du pardon. La justice humaine n'a pas la puissance du pardon.

Le Père Félix termine en disant aux écrivains de ce siècle: Ecrivez contre la confession, elle passera, vaincue, sur vos livres, car elle tient au sein de Dieu et du chrisme.

Venez, pêcheurs et vous comprendrez combien il est doux de se repentir et de se savoir pardonné.

Funérailles. — Ce matin, à neuf heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Etienne, les funérailles de M. Placide Corot, âgé de 69 ans, sergent-vétérant et trésorier de Cercle des sous-officiers au bataillon des sapeurs-pompiers de notre ville, marié de la Société des Sauveteurs du département du Nord et membre honoraire de la Société typographique lilloise.

Une foule sympathique suivait le convoi de cet homme de bien qui laisse de profonds regrets à tous ceux qui l'ont connu.

Au cimetière, M. Lebon, président de la Société des Sauveteurs, a prononcé un discours sur la tombe.

Les francs-maçons à Lille. — Il paraît qu'avant de prêter sur la question sociale au meeting de la salle Lévis, les citoyens Laguerre, député de Valenciennes, et Giard, député du Nord, avaient donné un avant-coureur leur éloquent à leurs collègues de la Société de Lille. Ce sujet, ce que nous lions dans la livraison de février de la *Chaîne d'Union*.

Or, de Lille. — La R. L. la Fidélité a repris son activité des plus beaux jours. D'intéressantes conférences se succèdent sur les questions sociales; des Fr. L. Laguerre et Giard, députés; les Fr. L. Salles, Pillard et Cygne ont pris successivement la parole et ont traité largement ces graves problèmes qui, si juste titre, préoccupent tous les bons citoyens.

Société des courses. — Nous apprenons que toutes les difficultés relatives à l'établissement d'un nouveau circuit de courses de chevaux à Lannoy ont été résolues. Les propriétaires ont fini par s'entendre avec la Société des courses pour l'aliénation de leurs terrains. Espérons que la solution, si désirée par tout le monde, ne se fera pas attendre. Le commerce local y est encore plus intéressé que les sports eux-mêmes.

Il ne dépend plus que du conseil municipal que Lille possède un vrai champ de courses.

Cercle des Régates. — L'Administration municipale d'Haubourdin a accordé au Cercle des Régates de Lille une subvention de 1.000 francs et la prise à charge de tous les frais pour l'organisation de Régates internationales en juillet.

Postes et télégraphes. — Le télégraphe sera mis en activité, à dater du 31 mars courant, aux bureaux de Nieppe, Crèvecœur et Bousies.

Société de géographie de Lille. Section de Roubaix

Séance de clôture des cours
Vu son importance, nous publions in-extenso, le compte-rendu de la conférence faite samedi dernier à la Bourse de Roubaix par M. Alex. Faidherbe.

Messieurs, Messieurs, C'est peut-être sans hésitation que je me risquais à prendre la parole devant vous, après tant d'honneurs que vous m'avez fait et à la variété des connaissances, ce talent de bien dire qui donne du charme aux grandes choses et du relief aux petites. Je ne puis, comme eux, vous entretenir des merveilles de la nature ou des caprices, de mœurs étranges, de coutumes bizarres, d'aventures étonnantes dont j'ai été le témoin, le héros ou la victime; et d'un autre côté, je ne puis me flatter que ma parole aura assez d'autorité pour décider notre intelligence et l'abusée jeunesse à s'arracher au foyer domestique, à la ville, au pays pour aller chercher sous d'autres cieux, une fortune qui germe de plus en plus rarement sous le ciel de France.

Dans sa dernière conférence, il nous a démontré la divinité du Christ par la conversion des pêcheurs. Hier, il nous a dévoilé l'amour du Christ pour les pêcheurs par la confession.

Des arguments irréfutables nous ont fait connaître la puissance d'attraction de la confession. Que voyons-nous dans la confession? La guérison, la contrition, l'absolution. La confession guérit la douleur de l'isolement et de la solitude.

Vous avez un secret,